



Mag-mir

Liens du Sang

Roman

Marie ANDREWS

Extrait...

— Luc, ça va ?

Allongé par terre, il tourna la tête dans ma direction. Il avait les larmes aux yeux, pourtant il semblait n'avoir aucune blessure. La chute en elle-même avait dû lui faire mal, mal au cœur...

— Je ne comprends rien, gémit-il.

Je le rejoignis à quatre pattes tout en gardant un œil sur Lily. Si son but était de sortir, nous étions clairement sur son passage. Elle continua à descendre lentement. J'attrapai Luc par la main et le traînai en direction du salon. À bout de nerf et de force, il se laissa faire. Mon bras étendu, je constatai que les racines argentées du tatouage étaient descendues jusque sur ma main, comme Lily. Impuissants, on observait cette femme chancelante s'approcher de l'entrée. Plus elle avançait, plus on découvrit des détails que l'on n'avait pas remarqués avant. Tout d'abord, les doigts de sa main droite étaient couverts de sang. Qu'avait-elle bien pu faire ? J'essayai de voir la main gauche pour savoir si elle était dans le même état. Je rampai presque, sans faire de gestes brusques pour rester la plus discrète possible. Sa main gauche aussi était ensanglantée mais ce ne fut pas ce qui me choqua le plus.

— Elle a le Calice !! m'affolai-je en me retournant vers Luc.

— Entre le moment où elle est sûrement tombée de son lit et où elle est sortie de sa chambre, il s'est passé à peine 30 secondes, murmura-t-il en cherchant une explication.

— Elle a arraché le caisson à mains nues, d'un coup, conclus-je. Il faut une force surhumaine pour faire ça !

Les branchages et la boue qui formaient un ciment épais lui avaient arraché des ongles en lui tailladant la peau au passage. Le sang goûtait encore de ses mains meurtries.

Et ce qui devait arriver arriva. Affaiblie elle aussi par l'explosion qu'elle avait provoquée, Lily dégringola les escaliers. Un « crac » sinistre me fit grincer des dents. On voulut vérifier si elle allait bien mais elle ne nous en laissa pas le temps. Elle se

releva sur une jambe seulement, l'autre s'était fracturée pendant sa chute. Son mollet droit laissait apparaître un bout d'os mais Lily ne broncha même pas. Aucune douleur ne se lisait sur son visage. Elle s'était transformée en zombie. Un zombie avec des pouvoirs.

Son bras battit l'air d'un revers et envoya la porte d'entrée s'écraser dans la cour en s'embrasant. Nos regards suivirent Lily, laquelle claudiqua jusqu'aux marches extérieures. Elle se dirigea vers l'arbre où la veille même, Alexandre s'était fait avaler par les racines. Enfin sortis de notre torpeur, on accourut jusqu'au perron. Sous mes pieds, je sentis le paillason et repensai aux Gardiens mais en l'inspectant, je constatai que le tapis était vide, déserté.

— Luc regarde, il n'y a plus de Gardiens. Qu'est-ce que ça signifie à ton avis ?

Il resta muet. Après tout, on ne savait rien d'eux, ni pourquoi ils nous avaient aidés. Notre attention s'orienta de nouveau sur Lily. Cette petite femme qui avait été si belle, était maintenant livide, les yeux noirs et presque morte.

— Maman ? osa Luc.

Quand elle ouvrit la bouche pour nous parler, un énorme filet visqueux et verdâtre survint de sa gorge et l'étrangla presque. Elle toussa pour l'évacuer et le cracha sur ses pieds nus. Les rais de lumière provenant de la maison éclairaient son visage qui souriait après s'être débarrassé de son entrave. Sa bouche était entièrement noire, ses dents vertes claires et sur son visage, on distinguait du vomi séché. D'une voix presque inhumaine, donnant des frissons, elle nous dit :

— Suivez-moi, mes enfants.

Lily se présenta devant l'arbre et mima le symbole du nœud de l'éternité. Le grand chêne s'ouvrit, imitant le bruit de tonnerre. J'attrapai la main de Luc et lui glissa à l'oreille :

— Tu crois qu'on devrait la suivre ?

— On n'a pas vraiment le choix. De toute façon, c'est ce que tu voulais ?

— Je n'avais pas vraiment prévu que ça se déroulerait de cette manière.

— Peu importe, dit-il, désœuvré. Nous devons rester avec ma mère pour la surveiller en espérant trouver un remède. Si elle peut encore être guérie...

Mon cœur se serra pour lui, pour elle. Comment est-ce que je réagis si ça arrivait à ma propre mère. « *Maman...* » Je ne l'avais pas appelée. Je commençai même à me demander si je la reverrais un jour.

Main dans la main, Luc et moi étions résolus à ne pas quitter Lily. Elle nous avait fichu une sacrée trouille. Maintenant, nous devons reprendre les choses en main.

— Allons sauver ta mère, déclarai-je. Allons sauver ton père. Après tout, ce n'est pas parce qu'on ne sait pas où on va mettre les pieds qu'on ne peut pas y arriver.

Lily, attrapée par les racines, passa dans le Mag-mir. On s'arrêta juste devant l'arbre.

— Luc, tu sais pourquoi nous pouvons réussir ?

Il m'observa, attendant ma réponse avec un mince espoir au fond des yeux.

— Dis-moi.

— Nous allons réussir parce que j'ai la force, le courage, la ruse et l'intelligence. Et toi, tu as... Ben toi, tu m'as moi...

On ricana.

— C’est aussi pour ça que je t’aime, me lança-t-il, désinvolte. Tu as toujours vu de l’espoir là où personne n’en discerne...

Ce moment de répit fut de courte durée. Une étreinte me serra le ventre, les jambes puis pour finir, le corps entier. J’essayai de ne pas lâcher la main de Luc. Une odeur âcre me monta aux narines. J’eus un drôle de ressenti, comme quand on monte un escalier dans le noir et que l’on pense qu’il reste une marche. Notre pied avance dans le vide et une sensation de chute nous saisit. Ce voyage me donna cette même impression mais celle-ci me sembla interminable. Je finis par perdre connaissance.

Je finis par lâcher Luc...

Retrouvez « Mag-Mir Tome 1 » sur
<https://libre2lire.fr/livres/mag-mir-tome-1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-242-0
ISBN Numérique : 978-2-38157-243-7

288 pages – 19.00 €

Dépôt légal : Juillet 2022

© Libre2Lire, 2022

